

Guide Réalisateur

6^{ème} édition
NICOMAQUE PRÉSENTE
SCIENCES EN COUR(t)s
Festival Rennais du Très Court-Métrage de Vulgarisation Scientifique
Jeudi 5 avril 2012

Entrée libre & gratuite

La recherche fait son cinema !

Le Diapason Campus de Beaulieu / Rennes <http://tcm-rennes.org>
Projection & Remise des prix : 20h30

Festival Sciences en cour[t]s 2013

Inscriptions sur le site www.sciences-en-courts.fr

Dates à retenir

Mardi 4 Décembre 2012 : **Formation « Droits d'auteurs appliqués à l'audiovisuel »**

(intervenant : Gilles RETTEL, MSAI)

Mercredi 5 Décembre 2012 : **Formation « Conception et écriture d'un scénario »**
(intervenant : Vincent MELCION, Les Films de l'Autre Côté)

Mercredi 12 décembre 2012 : **Formation « Techniques de tournage : séance pratique »**

(intervenant : Vincent MELCION, Les Films de l'Autre Côté)

Festival : jeudi 18 avril 2013 au Diapason

Lieu: Bâtiment 24 Agrocampus Ouest, 65, rue de St Briec

Accès campus :



Les formations sont obligatoires pour participer au festival

Chaque séance débutera à 18h00 précises
Merci de vous organiser en conséquence pour être à l'heure !!!
(en particulier pour les formations, par respect des intervenants...)

Contacts Importants

Équipe d'organisation : tcm-orga2013@nicomaque.org

Liste des réalisateurs : tcm-real2013@nicomaque.org

Julien Le Bonheur (*Responsable de communication - Université de Rennes 1*)
Service Presse et Communication
2 rue du Thabor - CS 46510
35065 Rennes CEDEX
Tél. : 33 (0)2 23 23 53 38
julien.le-bonheur@univ-rennes1.fr

Vincent Melcion (*Les films de l'autre côté*)
15, av. Sir Winston Churchill
35000 RENNES
06 08 47 57 45
vinc.mel@orange.fr

Gilles Rettel (MSAI)
MSAI - 12 boulevard Villebois Mareuil
35400 Saint-Malo
Tél. 02 99 19 01 50
Mob. 06 08 98 00 42
gilles@msai.fr

Déroulement de l'expérience

Décembre

- Formations
- Préparation du très court métrage
 - Écriture du scénario
 - Réservation du lieu de tournage (Attention aux autorisations)
- Planification des tournages : 2 journées par groupe de réalisateurs. Il faut prévoir de récupérer le matériel à Agrocampus Ouest auprès de l'équipe d'organisation.

Janvier - Février

- Tournage
- Préparation d'un synopsis d'une dizaine de lignes et d'un titre pour le très court métrage pour la communication du festival
- Planification des montages : 1 journée par groupe de réalisateur avec Vincent Melcion (**ATTENTION : tous les films doivent être montés pour le 4 avril**)

Mars

- Dérushage
 - Préparation de l'ordre des séquences à montre et précision des time-codes.
 - Préparation des images (libres de droits)

- Préparation des animations
- Préparation des sons, musiques (libres de droits)
- Préparation du texte du générique
- Envoi au moins une semaine à l'avance des documents à Vincent
- Montage (au bureau de Vincent)

Avril

- Soirée de pré-projection jeudi 4 avril 2013
 - Visionnage en avant première des très courts métrages
 - Récupération des affiches et flyers
 - Répartition de l'affichage et de la distribution des flyers entre réalisateurs et équipe d'organisation
 - Apéro
- Festival jeudi 18 avril 2013 l'après-midi au Diapason

Témoignage

Cécile Sauder & Marie Verbanck réalisatrices Sciences en Cour[t]s 2012.

StatistiX et le problème de la potion magique

« L'histoire commence dans un petit village gaulois. Au cours d'une bagarre entre les villageois, le seul chaudron de la précieuse potion magique qui leur permet de lutter contre l'envahisseur romain, est renversé sous les yeux d'un espion romain crapuleux. Les villageois sont perdus, le druide est parti, ils n'ont plus de potion magique et les romains vont sans doute attaquer incessamment sous peu ! L'unique espoir de tout le village est entre les mains de la très maline StatistiX qui devra tenter de retrouver la recette de la potion magique ! Comment va-t-elle y parvenir ? »

Nous sommes toutes deux doctorantes en statistique appliquée à Agrocampus OUEST et travaillons sur des sujets assez différents, à savoir la modélisation de courbes de croissance et de lactation de bovins laitiers et l'analyse multidimensionnelle de données génomiques. Notre recherche ne reflète donc pas l'image fondamentale qu'on se fait de la recherche en biologie. Nous, ce qui nous intéresse ce sont les statistiques certes, mais avant tout c'est de s'attaquer à des problèmes biologiques concrets auxquels nous essayons d'apporter des réponses sous forme de méthodologies statistiques.

C'est ce caractère appliqué de notre recherche que nous avons voulu mettre à l'honneur et exposer à travers notre très court métrage : nous avons fait le choix de nous affranchir de nos questions de recherche propres pour nous focaliser sur le caractère appliqué de celles-ci. Nous souhaitons ainsi trouver une question simple mais amusante qui s'apparenterait à une question biologique, à laquelle les outils statistiques pourraient répondre bien évidemment.

Trouver une idée originale...

Nous avons longtemps tourné autour de l'idée de faire un film d'horreur décalé, cependant la façon d'intégrer des statistiques dans ce cadre ne nous était pas évidente. Puis nous avons pensé à un personnage gaulois qui s'appellerait StatistiX qui aurait pour mission de retrouver la recette de la potion magique. En réalité tout est parti du jeu de mots avec StatistiX : ce petit détail a pleinement amorcé notre réflexion.

Une fois le sujet trouvé, nous avons réfléchi aux méthodologies statistiques que StatistiX pourrait utiliser pour retrouver la combinaison d'ingrédients permettant de soulever le plus gros menhir possible. Ces méthodologies se sont assez facilement imposées à savoir les plans fractionnaires d'une part qui permettent de réduire le nombre de combinaisons d'ingrédients à tester et la construction d'un modèle d'autre part afin de révéler la vraie recette de la potion magique.

Dans la grande aventure de la vulgarisation scientifique...

Une fois que nous étions fixées sur les méthodologies, la phase la plus difficile a commencé. Comment allons-nous faire comprendre les choses ? La stratégie que nous avons employée était simple et consistait premièrement à écrire le plus clairement les explications des méthodologies statistiques, puis à en discuter entre nous et avec des interlocuteurs extérieurs pour mettre en évidence les aspects délicats à comprendre. Nous avons répété ces deux étapes jusqu'à convergence des explications.

La façon d'expliquer les choses n'a plus vraiment évolué par la suite lors de l'écriture du scénario à proprement parler qui a simplement consisté à mettre en forme ces explications et à les saupoudrer d'un trait d'humour qui nous tenait à cœur.

Pour l'anecdote, nous avons longtemps hésité au sujet du nombre d'ingrédients de base. Initialement, nous souhaitions considérer 12 ingrédients ce qui permettait de réduire le nombre de combinaisons de 4096 à 16, ce nous trouvions d'autant plus spectaculaire. Cependant ce nombre important d'ingrédients ainsi que les 16 essais nécessaires pour retrouver la vraie recette nous mettaient en danger quant au format de 5 min et compliquaient les animations : les 16 potions à tester ne pouvaient pas être lisibles sur un même écran par exemple. Nous nous sommes donc résolues le jour même du tournage à diminuer le nombre d'ingrédients à 7. Les analyses statistiques ont dûes être refaites avec 7 ingrédients le jour même. Et oui car pour notre très court métrage, nous nous sommes bien basées sur un vrai plan d'expérience, des données que nous avons générées et un véritable modèle.

Un village d'irréductibles gaulois...

Faire un film sur un thème gaulois nous a demandé beaucoup de travail sur les costumes. Tous les costumes ainsi que les perruques ont été créés par nos petites mains avec l'aide d'une couturière chevronnée. Inutile de préciser que la couture des cheveux fut une expérience inoubliable, ne parlons pas des moustaches, cela reste un souvenir encore douloureux pour nos acteurs.

Silence, moteur, ça tourne, action !

Le tournage a permis de concrétiser le scénario, ce sont 2 jours très intensifs car chaque scène doit être tournée plusieurs fois et sous plusieurs angles pour être certain d'avoir la « bonne » pour le montage.

In fine, à l'issue du tournage, nous disposions de 254 prises ce qui représente plus

d'1h30 d'images. Nous avons dû faire le tri, référencer et organiser les meilleures prises en vue du montage. S'ajoute à cela l'élaboration d'animations sous forme de dessins afin d'aider le spectateur à comprendre les explications de StatistiX, ainsi que le choix des musiques. Une fois toutes les scènes et musiques choisies à la seconde près, dans l'ordre d'apparition, ainsi que toutes les animations constituées, nous avons finalisé le montage pendant une journée avec l'aide d'un professionnel.

Voilà comment StatistiX est née ...

Pour les gens chez qui nous avons suscité un engouement sans bornes pour statistiques...

Nous vous proposons deux vidéos de cours d'Agrocampus Ouest qui apportent une explication détaillée aux méthodologies statistiques que nous avons choisies d'exposer dans notre très court métrage. Il s'agit des [plans d'expérience](#) d'une part qui permettent de réduire le nombre de combinaisons de 128 à 8, et d'un modèle d'[analyse de variance](#) à plusieurs facteurs d'autre part qui permet de dépouiller les résultats et de retrouver les ingrédients de la vraie potion magique.

Une expérience hors du commun...

Nous sommes unanimes pour dire que l'aventure fut une expérience exceptionnelle. L'association Nicomaque, qui est l'association des doctorants rennais, met de nombreux moyens à la disposition des doctorants. Tous les réalisateurs doivent assister à 3 formations de 2h environ sur l'écriture du scénario, les droits d'auteurs et les techniques de tournage. Ces formations sont nécessaires pour se lancer dans l'aventure, et apprendre comment utiliser la caméra. L'association fournit également un support technique. Elle met à disposition des réalisateurs une caméra professionnelle et travaille avec un professionnel pour le montage de tous les très courts métrages.

L'expérience fut donc enrichissante tant du point de vue de l'acquisition de connaissances, que de la découverte du monde de l'audiovisuel et du défi de la vulgarisation scientifique.

Nous conseillons tout simplement aux doctorants hésitants de ne plus hésiter longtemps et de se jeter à corps perdu dans l'aventure Sciences en Cour[t]s. Nous sommes prêtes à parier qu'ils ne le regretteront pas.

Cécile & Marie